

SMI 10748.92	DOW JONES 28859.44
10805	28798
10777	28701
10749	28604
10721	28507
-1.02%	+0.43%

LES PRÉVISIONS CONJONCTURELLES D'UBS  
**L'ombre de Trump sur la Suisse**  
PAGE 10

MALGRÉ UNE CINQUIÈME PERTE DE SUITE  
**Optimisme de Deutsche Bank**  
PAGE 8

L'ANALYSE D'ARTHUR JURUS  
**Fed: la pause qui n'en est pas une**  
PAGE 13

INFÉRIEURE AUX PROMESSES DE TRUMP  
**Croissance américaine décevante**  
PAGE 11

AIDÉ PAR JAGUAR ET LAND ROVER EN CHINE  
**Tata Motors repasse dans le vert**  
PAGE 8

MALGRÉ UN DÉCLIN DANS LA JOAILLERIE  
**L'appétit pour l'or se confirme**  
PAGE 12

APRÈS UN SOLIDE EXERCICE 2019  
**Changement de règne chez H&M**  
PAGE 8

500.000 FRANCS À RÉGLER  
**GAM accepte une sanction**  
PAGE 4

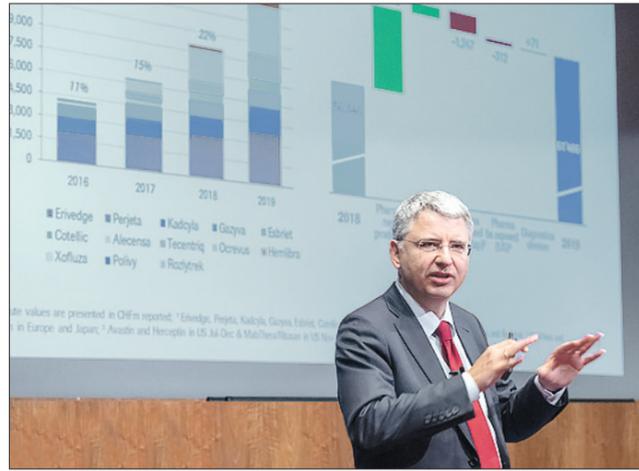
**La BCVs récompense les entrepreneurs**



**OLIVIER SCHNYDER.** Deux sociétés seront récompensées lors de la 11<sup>e</sup> édition du Prix Créateurs 2020 de la Banque cantonale du Valais. «C'est l'innovation qui fait la différence, et pas le type de société» préside le directeur général de la banque. **PAGE 7**

## Malgré son essor, Roche reste prudent pour 2020

**PHARMA.** Le chiffre d'affaires a augmenté de 8% à 61,5 milliards en 2019, tandis que le bénéfice net a bondi de 30%.



**SEVERIN SCHWAN.** Le CEO juge Roche bien positionné pour sa croissance, compte tenu du renouvellement du portefeuille.

PIOTR KACZOR

Le groupe pharmaceutique Roche a finalement et souverainement plus que compensé l'an dernier l'érosion des recettes induite par la multiplication des versions biosimilaires de plusieurs de ses produits phare en oncologie, exposés depuis peu à cette concurrence.

Les nouveaux produits ont en effet généré 5,4 milliards de francs de recettes, en particulier dans les traitements de la sclérose en plaque, de l'hémophilie ainsi que du cancer par immunothérapie, alors que le manque à gagner attribué aux répliques des médicaments à succès exposés depuis

peu à la concurrence des biosimilaires s'est limité à 1,5 milliard. D'où une croissance du chiffre d'affaires du groupe l'an dernier de 8% à 61,5 milliards de francs (+9% à changes constants et +11% pour la division pharma) qui est ressortie dans le sillage ou un peu en dessous des attentes des analystes. Quant au bénéfice net, il a bondi de 32% à 14,1 milliards de francs, dépassant les attentes.

«Pour 2020, nous tablons sur une progression des ventes à un chiffre, dans la partie basse à moyenne, malgré l'impact encore plus important attendu de la concurrence des biosimilaires» a commenté hier Severin Schwan, le CEO du groupe Roche. **PAGE 3**

## La clarification du rôle du conseil d'administration

MATTEO IANNI

L'événement «la journée du conseil d'administration», organisé Swiss Board Institute a traité du rapport entre la direction générale d'une entreprise son conseil d'administration,

ainsi que de comprendre les mécanismes entre les deux. Qui de mieux qu'Ingrid Deltenre pour rappeler le rôle fondamental de la fonction?

Actuelle administratrice indépendante de plusieurs sociétés, notamment de Givaudan, de la

BCV et de Sunrise, elle a porté autrefois la casquette de directrice générale, notamment de l'Union européenne de radio-télévision de 2010 à 2017. «Le conseil d'administration est une caisse de résonance, mais ne doit pas être un rempart de plus.» **PAGE 4**



**INGRID DELTENRE.** Administratrice de Givaudan, de la BCV ainsi que de Sunrise.

## Yon-Ka veut davantage se développer en Suisse

**COSMÉTIQUES.** La marque ambitionne d'accroître ses parts de marché, particulièrement en Suisse alémanique.

CAROLINE SPIR

Défier le temps qui passe? Voilà une promesse que Yon-Ka, marque française de produits de beauté et de soins phyto-aromatiques (comme son nom ne l'indique pas), fait sienne depuis sa création.

Comme bien d'autres diront les mauvaises langues...

Cependant, créée par des passionnés de botanique, eux-même épaulés par des chimistes, la saga se conte depuis 1954.

Epoque à laquelle, les protagonistes s'intéressaient déjà aux vertus thérapeutiques des plantes pour en extraire des huiles essentielles et autres composants actifs.

De leurs recherches est d'ailleurs née une découverte majeure: la

Quintessence, association unique de cinq huiles essentielles issues du bassin méditerranéen, amenée à être le pivot de la gamme de soin et de tous les protocoles.

Et d'une affaire artisanale, la marque est passée en 65 ans à l'échelle industrielle (avec 135 collaborateurs au total) tout en restant dans le giron familial.

Aujourd'hui et ce depuis 1968, détenue par les sœurs héritières Françoise et Catherine Mühlethaler, Yon-Ka perpétue la tradition de ces produits empreints de naturalité avec l'ambition de se développer activement sur le territoire suisse.

Claudia Castiglione, directrice du marché suisse, nous parle de la marque, de ses projets et de ses ambitions. **PAGE 6**

## Hong Kong a pesé sur le résultat de Swatch

**HORLOGERIE.** Le groupe a vu son bénéfice net reculer de 13,9% et son résultat opérationnel de 11,4% en 2019.

Hong Kong, marché primordial pour l'industrie des montres helvétiques, a freiné la marche des affaires. Le groupe Swatch en a particulièrement pâti. Son bénéfice net a chuté de 13,7% à 748 millions de francs, tandis que le résultat opérationnel (Ebit) a cédé 11,4% à 1,02 milliard de francs. La marge afférente a diminué à 12,4%, contre 13,6% précédemment.

Le repli des ventes à Hong Kong s'est inscrit à 200 millions de francs uniquement au 2<sup>e</sup> semestre, détaille l'entreprise. Sans tenir compte de ce territoire, les recettes auraient progressé de 5% en monnaies locales. Hong Kong représenterait selon les analystes environ 10% du chiffre d'affaires de Swatch. Le groupe doit aussi affronter le marché des smartwatches. **PAGE 6**

# AGEFI



L'actualité en continu sur  
[www.agefi.com](http://www.agefi.com)

" L'INTELLIGENCE ÉCONOMIQUE EN DIRECT "

**LINDEGGER**  
OPTIQUE  
maîtres opticiens  
Genève [www.lindegger-optic.ch](http://www.lindegger-optic.ch)



# ENTREPRISES

## Le volume des primes progresse

**ASSURANCES.** Les assureurs privés ont profité d'un «solide» exercice 2019. Le volume des primes a progressé de 1,7% dans les affaires non-vie et de 0,6% dans les affaires vie par rapport à 2018, selon les estimations de l'Association suisse d'assurances (ASA). «Les assureurs privés ont poursuivi leur croissance au cours de l'exercice écoulé», a déclaré Rolf Dörig, président de l'ASA. En outre, d'après ses prévisions, la charge des sinistres devrait être plus favorable en 2019 que l'année précédente.

Dans les affaires non-vie, la croissance a été soutenue par l'assurance incendie, événements naturels et dommages matériels (+2,0%). «En Suisse, la croissance économique et l'accumulation des richesses entraînent l'augmentation des valeurs assurées, ce qui se traduit là encore par une hausse du volume des primes», explique la faitière.

L'assurance de personnes (+2,7%) a également contribué à la croissance des affaires non-vie. Ce résultat s'explique par une «demande accrue en assurances complémentaires dans les domaines de l'assurance-maladie et de l'assurance-accidents, conjuguée à des tarifs plus élevés du fait de la hausse des coûts dans le secteur de la santé», précise le communiqué.

Dans l'assurance automobile, un repli de 0,5% est escompté, en raison d'une légère baisse des prix notamment.

Dans les affaires vie, l'ASA table une croissance 0,6% sur un an. Le segment vie collective (+0,4%) a inscrit une légère hausse tandis qu'en vie individuelle (+2,0%) les activités ont bien crû. — (awp)

## GAM accepte une sanction de 500.000 francs

**GESTION DE FORTUNE.** GAM a indiqué hier payer une amende de 400.000 francs et des frais d'environ 100.000 francs en acceptant la décision de la Commission des sanctions de SIX Exchange Regulation. Ce dernier avait soumis en décembre une requête de sanction contre GAM Holding concernant des soupçons de violation des normes comptables applicables (IFRS) dans les rapports financiers annuels de 2017. La sanction se réfère au traitement d'un passif financier lié aux dispositions contractuelles spécifiquement négociées pour l'acquisition de Cantab Capital Partners LLP en 2016.

«GAM prend très au sérieux sa responsabilité en matière d'information financière et a adopté de bonne foi un point de vue différent sur cette situation comptable, en se fondant sur les estimations d'experts indépendants», se justifie le gestionnaire d'actifs. — (awp)

# Quel doit être le rapport entre conseil d'administration et direction générale?

L'événement organisé par Swiss Board Institute a mis en exergue les mécanismes entre les deux parties. Dialogue et confiance sont les maîtres-mots.

MATTEO IANNI

L'édition 2020 de «la journée du conseil d'administration», organisée par Swiss Board Institute, était sous le signe du Tessin. Le conseiller fédéral Ignazio Cassis et Sergio Ermotti, CEO d'UBS étaient en effet parmi les orateurs de la journée. Cet événement s'adresse essentiellement aux membres de conseils d'administration et de directions générales d'entreprises cotées et non cotées de Suisse romande. L'enjeu de la journée était notamment de traiter du rapport entre la direction générale d'une entreprise et son conseil d'administration, et de comprendre les mécanismes entre les deux.

### Veiller à la dimension environnementale

Il est vrai qu'aux yeux des collaborateurs, un conseil d'administration est très souvent considéré comme un groupe de personnes aux profils difficiles à cerner disposant d'énormes pouvoirs, de beaucoup d'argent et de kilomètres d'influence. Les préjugés sont tenaces face à ces cénacles qui détiennent droit de vie ou de mort sur les sociétés qu'elles président. La tâche



**SERGIO ERMOTTI.** Le CEO est revenu sur le changement structurel d'UBS en 2015, lorsque la banque est devenue une holding.

d'un administrateur est évidemment bien plus complexe qu'on pourrait l'imaginer. Tirailés entre les exigences de rendement des investisseurs et les aléas du terrain, les administrateurs portent sur leurs épaules d'énormes responsabilités. En cas de faillite, ils seront les premiers pointés du doigt.

Qui de mieux qu'Ingrid Deltenre pour rappeler le rôle fondamental de la fonction? Actuelle admi-

nistratrice indépendante de plusieurs sociétés cotées et non-cotées notamment de Givaudan, BCV, Sunrise, elle a porté autrefois la casquette de directrice générale, notamment de l'Union européenne de radio-télévision de 2010 à 2017, et la télévision suisse de 2004 à 2009.

«Le conseil d'administration est une caisse de résonance, mais ne doit pas être un rempart de plus.

S'il est considéré comme une instance qui évite de faire une erreur technique, cela signifie que l'entreprise dysfonctionne. Par ailleurs, il est primordial qu'un conseil d'administration veille à la dimension environnementale, géopolitique et sociale.» Dans son explication, on comprend que l'efficacité du conseil repose avant tout sur trois piliers: l'efficacité personnelle, l'efficacité collective, et la clarification du rôle du conseil, qui peut varier en fonction de son actionnariat, sa direction et la situation de l'entreprise.

En soi, l'efficacité personnelle de chaque administrateur résulte de critères objectifs tels que ses compétences (vision stratégique, expertise financière, juridique ou numérique, connaissance du secteur d'activité), son expérience, sa disponibilité, mais aussi ses «soft skills», telles que son indépendance d'esprit, sa loyauté, sa curiosité, son sens des responsabilités, ainsi que son sens de la solidarité et de son esprit d'équipe.

Pour Ingrid Deltenre, le conseil d'administration idéal doit être avant tout être interdisciplinaire. Les membres doivent venir de différents univers pour être au mieux

à répondre à toutes les problématiques. De plus, elle souligne qu'un conseil d'administration à taille réduite est plus recommandé, notamment pour responsabiliser ses membres. «Le rôle du président du conseil doit alors être renforcé.»

### Une relation de «sparring-partner»

Par son poste de CEO, Sergio Ermotti a quant à lui expliqué les bonnes synergies qui doivent exister entre direction générale et conseil d'administration. Il est revenu sur le changement structurel qu'a effectué UBS en 2015, lorsque la banque est devenue une holding afin de mieux pouvoir faire face à une éventuelle crise, en isolant certaines activités d'importance systémique. «Il faut qu'entre le comité de direction et son conseil d'administration il y ait une coordination, un dialogue, une interaction continue sur comment nous gérons nos responsabilités.» Pour imager cela, le CEO d'UBS a pris l'exemple de son cas avec Axel Weber, actuel président du conseil d'administration de la banque, un rapport qu'il caractérise de «sparring-partner» pour certains sujets de débats. ■

## Amélioration du rendement annuel de la Banque cantonale bernoise

**BANQUES.** Le résultat net a crû de 1,5% en 2019, à 142,9 millions de francs. Une hausse du dividende de 40 centimes à 8,40 francs est proposée par le conseil d'administration.

La Banque cantonale bernoise (BCBE) a enregistré en 2019 une croissance de ses bénéfices, grâce notamment aux affaires hypothécaires. Le conseil d'administration proposera une hausse du dividende de 40 centimes à 8,40 francs, a annoncé hier l'établissement.

Le bénéfice net a pris 1,5% à 142,9 millions de francs tandis que le résultat opérationnel a bondi de 16,5% à 160,2 millions, porté en partie par des effets uniques. Parmi ces éléments exceptionnels figurent la dissolution de corrections de valeur presque doublée en rythme annuel à 26,3 millions et une hausse du produit d'aliénation d'immobilisations financières.

Le produit d'exploitation s'est renforcé de 6,1% à 445,0 millions, soutenu notamment par les opérations d'intérêt ayant généré un résultat net de 288,1 millions, en hausse de 5,4%. La pression sur la marge d'intérêt, en raison des taux négatifs, persiste néanmoins.

Malgré cette situation, la BCBE entend protéger les petits épargnants «le plus longtemps possible» des taux négatifs, a indiqué jeudi le directeur général Armin

Brun. Le seuil pour la répercussion des taux négatifs est fixé à un million de francs, a-t-il précisé en conférence de presse.

Ponctionner les comptes de clients modestes ne fait pas de sens, si l'on veut les conserver sur le long terme, explique le patron de la BCBE. Le plancher susmentionné d'un million de francs est d'ailleurs adapté selon la relations d'affaires.

LE SEUIL POUR LA RÉPERCUSSION DES TAUX NÉGATIFS EST FIXÉ À UN MILLION DE FRANC, LA BANQUE SOUHAITANT CONSERVER SES CLIENTS «MODESTES» SUR LE LONG TERME.

Le produit des opérations de commissions et services a stagné (+0,5%) à 105,2 millions et celui des opérations de négoce s'est accru de 3,1 millions à 24,0 millions.

### Le seuil des 33 milliards est tout proche

Les charges d'exploitation sont restées plus ou moins stables à 248,3 millions, contre 247,8 millions de francs, relate la BCBE dans un communiqué.

Au bilan, les créances hypothécaires ont augmenté de 4,8% pour s'établir à 22,7 milliards de

francs. «En 2019, nous avons accompagné plus de mille familles dans la réalisation de leur rêve d'accession à la propriété», relève Armin Brun, directeur général, cité dans le communiqué.

Les prêts à la clientèle ont pour leur part augmenté de 1,8% à 24,1 milliards de francs. Les fonds déposés par la clientèle se sont étoffés de 4,8%, à 23,0 milliards de francs.

L'établissement affirme avoir progressé aussi bien sur la clientèle privée qu'auprès des entreprises.

La somme au bilan se rapproche des 33 milliards, grâce à une progression de 7,7%.

Pour 2020, la BCBE vise un bénéfice annuel compris entre 140 et 150 millions de francs. Le groupe poursuit l'assainissement de ses succursales et débourse 10 millions par année. Après les agences de Corgémont, Huttwil, Anet, Interlaken et Ostermundigen en 2019, 12 seront modernisées cette année. — (awp)

## Très bon exercice de la BC de Schwyz

**BANQUES.** Pour la première fois, la somme du bilan de l'établissement a dépassé les 20 milliards de francs.

La Banque cantonale de Schwyz (SZKB) a enregistré un bénéfice en hausse l'an dernier. Pour la première fois, la somme du bilan a dépassé les 20 milliards de francs. L'établissement a gagné 7000 nouveaux clients en 2019. Le produit d'exploitation a progressé de 2,9% à 239,4 millions de francs tandis que le résultat d'exploitation a avancé de 3,4% à 121,6 millions.

Le résultat des opérations d'intérêt a chuté de presque 1% à 168,5 millions. A l'inverse, les opérations de commissions et de prestation de services ont progressé de 5,5% à 44,3 millions «grâce à une stratégie d'expansion». Dans

les activités de négoce, le résultat a bondi de plus de 29% à 20,3 millions. Les charges ont progressé de 3,1% à 108,5 millions. Rien que pour le personnel, la hausse des dépenses atteint 1,1%.

Le bénéfice s'est lui enrobé de 2,1% à 78,2 millions de francs. La somme du bilan a grossi de près de 10% à 20,1 milliards de francs. Les prêts à la clientèle ont progressé de 3,4% à 15,4 millions et les avoirs à la clientèle de 4,2% à 13,2 millions.

Pour 2020, malgré «un environnement difficile», la SZKB s'attend à ce que les affaires restent solides et table sur un résultat similaire. — (awp)

### SAANEN BANK: bénéfice et dividende en hausse

Saanen Bank a vu son bénéfice progresser en 2019. Les actionnaires devraient profiter de cette bonne performance avec un dividende relevé de 3 francs par action, à 32 francs. Le bénéfice net s'est étoffé de 3,9% à 2,6 millions de francs, indique la banque de détail de l'Oberland bernois. Le résultat net des opérations d'intérêt, coeur de métier de l'établissement, a progressé de 3,1% à 15,5 millions. Les recettes totales se sont enrobées de 5% à 20,1 millions. Les dépenses ont légèrement diminué (-1,4%) à 10,2 millions. Les prêts à la clientèle se sont étoffés de 3% à 1,16 milliard, tandis que les dépôts ont enflé de 1,7% à 1,09 milliard. La somme de bilan a augmenté l'an dernier de 2,4% à 1,39 milliard. — (awp)